

Élections
européennes
p. 3

**Missak et Mélinée
Manouchian**

Au Panthéon

Enfin!

p. 45

• **Résistance dans les P.-O.**
Mémoire p. 7

• **Palestine**
Rafah p. 14

2 € - N°4011 - Du 23 au 29 février 2024



l'Édito

Les fondements



Jacques Pumaréda

Même dans la nuit, la moindre lueur est l'écrin d'un devenir.

Tel un ban de lumière sous la morsure d'une ombre.

À l'occasion de l'entrée au Panthéon des résistants communistes Missak et Mélinée Manouchian, ce sont les vingt-deux FTP-MOI fusillés au Mont Valérien sans oublier Olga Bancic, transférée et décapitée en Allemagne, qui sont reconnus « *Morts pour la France* ».

Leur engagement, leur courage, leur claire conscience des dangers de l'extrême droite et du fascisme forcent le respect. Ils se sont levés pour battre la bête immonde. Étrangers, commu-

nistes et patriotes, ils sont le symbole de cette double matrice qui a fait le Parti communiste français. Communistes internationalistes et profondément Républicains, héritiers de la Révolution française, de la Commune de Paris, des Lu-

mières, de la patrie des Droits de l'Homme. Ce sont sur ces deux jambes que s'est imposée en France cette force émancipatrice pendant la Résistance comme pendant les guerres coloniales que se tient le Parti communiste français.

Et si le président de la République a accepté de répondre aux questions de l'Humanité à l'occasion de l'entrée au panthéon de Missak et Mélinée Manouchian personne n'est dupe. L'échange est vif et direct. La dureté de la politique d'Emmanuel Macron envers le monde du travail, alors qu'il sert les grands groupes capitalistes, est une réalité dont il a beaucoup de mal à s'abstraire. Il fait le pari qu'en reprenant certains mots à l'extrême droite, il la fera baisser. Au risque, lui a-t-on opposé, de la légitimer. Et d'empêcher - mais n'est-ce pas le but recherché ? - l'émergence d'une alternative de progrès.

Sur cette grande scène où les vents contraires et les forces obscures poussent et tirent de partout, le sacrifice des 23 est capable de nous sublimer. C'est une note d'espoir. Face au péril fasciste nous avons besoin de relever la tête et de rassembler tous les démocrates.

Si une lueur ne touche qu'une personne, ne stimule qu'un enfant, ne perce qu'un coin de l'horizon, c'est malgré tout la victoire d'une résonance dont l'onde ne saurait s'épuiser.

Annonces

- **UPTC. Le parti du cinéma (projection débat avec Christiane Badgley et Chantal Marchon)**
Vendredi 23 février à 18h30 – Clap-ciné à Canet-en-Roussillon.
- **Assemblée générale annuelle de « Femmes solidaires »**
Samedi 24 février à 15h – 44, avenue de Prades à Perpignan.
- **« Chemins de la Retirada ». Rencontre sur l'actualité à Gaza**
Samedi 24 février à 15h – Salle Carrère à Argelès-sur-Mer.
- **Assemblée Générale de l'USR-CGT**
Mardi 27 février à 14h30 – Maison des syndicats CGT, 8 rue de la Garrigole à Perpignan.
- **Association « Train en Têt ». Les usagers veulent être écoutés**
Mercredi 28 février à 9h – Rassemblement devant la Maison de la Région (centre del Mó) à Perpignan.
- **Fraliberthé 66. Vente de Thés et d'infusions**
Jeudi 29 février de 14h30 à 17h – Maison des syndicats CGT, 8 rue de la Garrigole à Perpignan.
- **Pouvoir d'achat, colère paysanne, éducation, santé, logement, chômage... Réunion publique avec Alain Hayot**
Vendredi 1er mars à 18h – Maison des communistes, 44 avenue de Prades à Perpignan.

Contre l'extrême droite :

Une réunion publique, le 1^{er} mars, avec les communistes de Perpignan.

« *Face à l'extrême droite, que faire ?* » Cette question sera débattue lors de la réunion publique qu'organise la section du PCF de Perpignan le vendredi 1^{er} mars à 18h à la Maison des communistes, 44 avenue de Prades à Perpignan. Elle sera animée par Alain Hayot, sociologue spécialiste de l'extrême droite et membre du PCF.

Le constat est connu, il n'en est pas moins alarmant : en France, comme un peu partout en Europe et dans le monde, les partis d'extrême droite progressent, porteurs d'obscurantisme, de haine de l'autre, de régressions sociales et de complaisance envers le système capitaliste.

Les Pyrénées-Orientales sont un département particulièrement affecté par ce phénomène. La réunion publique du vendredi 1^{er} mars est ouverte à toutes et tous, démocrates, progressistes et républicains. Elle permettra de réfléchir ensemble aux moyens de faire barrage à la vague brune. Un combat dans lequel les communistes entendent prendre toute leur part.

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :
Jean Vilert
Maquette : Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé
Impression : Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)

Webmaster :
Corinne Coquet / Dominique Gerbault
Publicité :
Richard Siméon



Habilité à la parution
de vos **annonces**
légales.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr

Élections européennes

Comment ça marche l'UE ?

L'Union européenne, cette grande inconnue

La « communauté économique européenne », devenue l'Union Européenne, a été constituée par le traité de Rome en 1957. C'est, à l'origine, un projet politique et économique avec pour objectif initial la paix au sortir de 150 ans de guerres en Europe, la reconstruction, l'industrie et la croissance économique. Elle est basée sur trois piliers : la libre circulation (capitaux, marchandises, services et personnes) ; le marché intérieur (pas de douanes) ; la concurrence (pas de distorsions entre pays). Elle fonctionne autour de deux types de traités ; les Traités de fonctionnement de l'UE (TFUE) et les Traités de l'UE (TUE). Tous les traités sont toujours actifs, depuis l'origine de l'UE. L'équivalent des « lois » dans l'UE s'appellent des règlements ou des directives.

Le triangle institutionnel européen

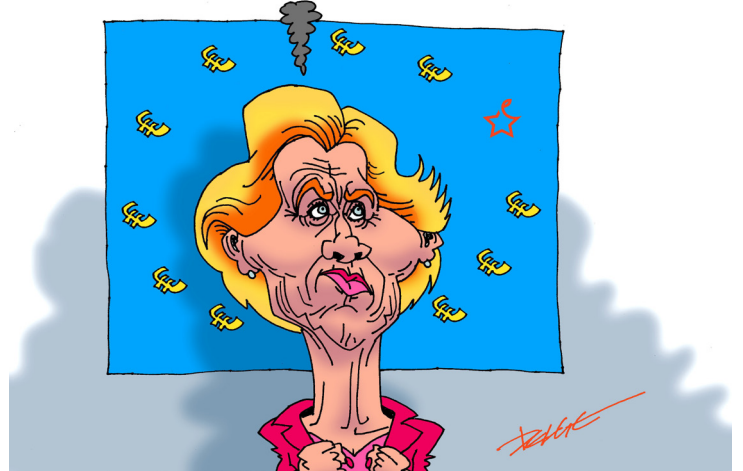
Pour aborder ce premier thème sur le fonctionnement démocratique de l'UE, nous allons comparer avec le système démocratique français ; précisons qu'il y a trois types de compétences dans l'UE ; les compétences exclusives (5 domaines seulement) ou seule l'UE peut légiférer et adopter des actes juridiquement contraignants ; les compétences partagées entre UE et états (la majorité) ; la compétence d'appui (exemple : la commande des vaccins pendant la COVID).

Au-dessus du triangle décide « le Conseil européen », soit les chefs d'États ou de gouvernements qui est une instance politique. Elle définit les orientations de l'UE. C'est la présidence en France.

Le premier stade du triangle est « le Conseil de l'UE », soit les ministres de États membres en fonction du dossier. Elle propose les décisions à prendre par la commission. C'est l'équivalent du gouvernement français. Les membres sont désignés et pas élus.

Le deuxième stade est la « Commission européenne » qui est la seule

Elections européennes : Ursula von der Leyen préoccupée



habilitée à proposer des règlements et des directives. Les commissaires sont désignés par les États membres. Pas d'équivalents en France ou les cabinets ministériels par exemple.

Le troisième stade est « le Parlement européen » dont les membres sont élus dans chaque État. C'est la seule instance du triangle constitutionnel à élection directe. C'est aussi la seule instance qui peut bloquer un projet de directive/règlement. L'Assemblée nationale en France. Il existe deux procédures législatives dans l'UE ; l'ordinaire et la spéciale. Dans les deux cas il y a deux, voire trois, lectures d'un projet qui, à terme, peut être refusé. Cela n'empêche pas qu'il soit représenté quelques temps plus tard.

P. P.

→ Les enjeux départementaux



Du 6 au 9 juin 2024 se dérouleront les dixièmes élections européennes. Les 427 millions d'électeurs des 27 États membres vont être appelés aux urnes. Dans le département, 134 000 électeurs sont concernés. Léon Deffontaines, tête de liste du Parti communiste français, parcourt déjà la France pour défendre : le pouvoir d'achat, les services publics, la souveraineté, l'énergie, le climat, la paix, produire en France et l'opposition à l'élargissement de l'UE.

Les communistes catalans ont décidé de se saisir et de développer cinq points en particulier.

Le premier, coule de source, si l'on peut dire, puisqu'il s'agit de l'eau si nécessaire à l'agriculture. L'un et l'autre indissociablement liés. Certes, le Parlement européen n'a pas les moyens d'envoyer des nuages sur notre beau département, mais il peut déclencher l'urgence des moyens !

Second point : les enjeux sur la gestion du transport et du fret. La situation frontalière de notre département, plaque stratégique commerciale, est génératrice d'emplois au cœur même des

actions lobbyistes des transports routiers, largement pollués. La venue du député Nicolas Sansu, fervent défenseur du Service Public Ferroviaire, sera un temps fort.

Les Services publics, largement saccagés et sacrifiés sur l'autel du libéralisme budgétaire européen, sont menacés. D'abord l'enseignement, 34 fermetures de classes dans les P-O. Ensuite, la santé, fait face à une saignée des services à Prades et Céret. Sans oublier évidemment, les services postaux et les éboueurs qui ont mené une lutte exemplaire.

L'augmentation du pouvoir d'achat est une revendication récurrente et prioritaire de la population.

Pour finir, le dernier point relève du droit à se loger dignement. La crise due, entre autres, aux locations saisonnières, à l'augmentation de la population, aux limites de constructions atteintes par certaines localités, met en pression toute la population du département.

Des députés communistes se battent pour apporter des solutions humaines, sociales, écologistes et fraternelles.

Olivier Patrouix Gracia

Avec l'entrée au Panthéon de Missak et Mélinée Manouchian, c'est aussi une certaine idée de la France, celle d'un projet politique d'émancipation hérité de la Révolution et des Lumières qui a été consacrée ce 21 février.

Le long chemin

Le résistant communiste arménien Missak Manouchian est rentré avec sa femme Mélinée dans le sanctuaire des grands hommes. C'est l'aboutissement d'un combat de quinze ans. Et une tardive reconnaissance du rôle des communistes dans la Résistance et des étrangers dans l'édification de la France.

Fabien Roussel, secrétaire national du PCF, a salué « une injustice réparée ». « C'est non seulement la Résistance communiste qui rentre enfin dans le temple de la mémoire nationale mais c'est aussi toutes ces femmes et ces hommes nés sur un autre sol et qui, pour la France, luttèrent et

sacrifièrent leur vie ».

Un comité de parrainage s'était constitué avec Jean-Pierre Sakoun, militant laïque et républicain, Katia Guiragossian, petite-nièce de Mélinée et Missak Manouchian, Pierre Ouzoulias, vice-président PCF du Sénat, Nicolas Daragon maire LR de Valence, Denis Peschanski et Aline Girard secrétaire générale d'Unité laïque.

Pour Jean-Pierre Sakoun, « Il était temps que rentre au Panthéon un communiste mais aussi un ouvrier, un étranger et un poète ». Denis Peschanski précise que : « Missak Manouchian a demandé deux fois la nationalité française, en 1933 et en janvier 1940. Parmi

ces étrangers, il y a évidemment une sensibilité antifasciste et antinazie particulièrement forte qui fait qu'ils vont être parmi les premiers dans la lutte armée. » Pierre Ouzoulias pour sa part trouve que : « le destin singulier de Manouchian fait le lien entre le génocide arménien de 1915 dont ses parents ont été victimes et la Shoah. »

80 ans après son exécution

Enfin, la rue Soufflot a vu à la nuit tombante le cercueil recouvert d'un drapeau tricolore, remonter jusque dans la nef du Panthéon, accueilli par la musique du compositeur Pascal Dusapin. Devant

1 200 invités dont 600 scolaires, le président de la République a prononcé l'oraison de ce « Français de préférence qui a choisi l'universalisme français ». Arthur Teboul, chanteur du groupe Feu ! Chatterton, a repris le poème d'Aragon « Strophes pour se souvenir ». Le résistant a rejoint le caveau XIII, où il repose avec Mélinée, Joséphine Baker et Maurice Genevoix pour l'éternité. Les noms des membres du groupe Manouchian, ainsi que celui de leur chef, Joseph Epstein, sont rivés, en lettres de bronze, sur l'un des murs de la crypte.

Jacques Pumaréda

Biographie

Missak Manouchian est né le 1^{er} septembre 1906 à Hisn-Mansur (Empire ottoman) et mort fusillé le 21 février 1944 à la forteresse du Mont-Valérien (France).

Il a neuf ans en 1915, au début du génocide arménien, quand son père, Kevork, est tué les armes à la main, alors que gendarmes turcs et auxiliaires de fortune mènent une féroce répression contre les nombreuses milices d'autodéfense qui se sont constituées pour protéger des massacres les quelque cinq mille Arméniens de la province.

Malade, sa mère, Vardouhi Kassian, meurt quelque temps après son mari, affaibli par la famine qui sévit. Lui-même et son frère Garabed sont sauvés par une famille kurde qui les recueille. À la fin de la Première Guerre mondiale, il est pris en charge par la communauté arménienne et transféré avec son frère dans un orphelinat ouvert par la Sauvegarde du Proche-Orient, organisme humanitaire au sud de Jbeïl, dans ce Liban qui passe sous contrôle français en 1918.

Formé au métier de menuisier, il se réfugie en septembre 1924 en France, pays de « préférence » qu'adopte son épouse Mélinée. Ouvrier tourneur,

autodidacte, il s'engage à la suite de la crise du 6 février 1934 dans le mouvement antifasciste qu'anime le Parti communiste français. En juillet 1935, il devient cadre de l'Internationale communiste en accédant à la direction du journal Zangou, publié par la Section française du Comité de secours pour l'Arménie, puis de l'Union populaire franco-arménienne, relais de l'organisation Main-d'œuvre immigrée (MOI) de la CGTU auprès des ouvriers arméniens.

Militant clandestin depuis juin 1940, il est arrêté au lendemain de l'attaque allemande contre l'URSS. Rapidement libéré, il est ensuite versé en février 1943 dans les FTP-MOI de la région parisienne, qui ont pris la succession de l'Organisation spéciale. Alors que les arrestations s'enchaînent, il est choisi en août 1943 pour en être commissaire militaire et est arrêté trois mois plus tard par les Brigades spéciales après une longue filature. Figure de la résistance armée, il meurt, comme il l'écrit à son épouse, « en soldat régulier de l'Armée française de la Libération » avec vingt-deux de ses camarades, qui formaient le « Groupe Manouchian ».

J. P.

“ Un charmant petit enfant
A songé toute une nuit durant
Qu'il fera à l'aube pourpre et douce
Des bouquets de roses. ”

Traduction d'un poème écrit par Missak Manouchian à l'orphelinat de Jounieh.





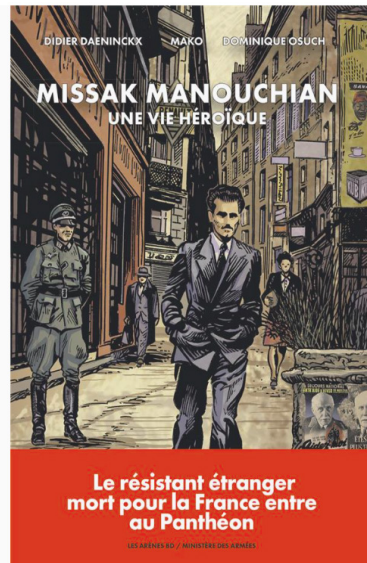
© Jacques Pomeréda

► Exposition Manouchian dans les locaux du PCF66.



“ **« Missak Manouchian est le premier communiste et le premier étranger à entrer dans le sanctuaire de la République »** ”

Hasmik Tolmajian Ambassadrice d'Arménie en France.



Poème

STROPHES POUR SE SOUVENIR

Vous n'avez réclamé ni gloire ni les larmes
Ni l'orgue ni la prière aux agonisants
Onze ans déjà que cela passe vite onze ans
Vous vous étiez servis simplement de vos armes
La mort n'éblouit pas les yeux des Partisans

Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes
Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants
L'affiche qui semblait une tache de sang
Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles
Y cherchait un effet de peur sur les passants

Nul ne semblait vous voir Français de préférence
Les gens allaient sans yeux pour vous le jour durant
Mais à l'heure du couvre-feu des doigts errants
Avaient écrit sous vos photos
MORTS POUR LA FRANCE

Et les mornes matins en étaient différents
Tout avait la couleur uniforme du givre
À la fin février pour vos derniers moments
Et c'est alors que l'un de vous dit calmement
Bonheur à tous Bonheur à ceux qui vont survivre
Je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand

Adieu la peine et le plaisir Adieu les roses
Adieu la vie adieu la lumière et le vent

Marie-toi sois heureuse et pense à moi souvent
Toi qui vas demeurer dans la beauté des choses
Quand tout sera fini plus tard en Erivan
Un grand soleil d'hiver éclaire la colline
Que la nature est belle et que le cœur me fend
La justice viendra sur nos pas triomphants
Ma Mélinée ô mon amour mon orpheline
Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant

Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent
Vingt et trois donnaient le cœur avant le temps
Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant
Vingt et trois amoureux de vivre à en mourir
Vingt et trois qui criaient la France en s'abattant.

Louis Aragon

Boruch Lerner et Hassada Tenenbaum

Deux évadés du Camp de Rivesaltes devenus FTP-MOI à Paris

A lors que nous commémorons l'entrée au Panthéon des dépouilles de Missak et Mélinée Manouchian, à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire du martyr des résistants de L'Affiche rouge, il m'est apparu important de rappeler l'histoire de deux Juifs d'Europe Orientale qui s'évadèrent du camp de Rivesaltes et rejoignirent, à Paris, les rangs des Francs-Tireurs et Partisans de la Main d'Oeuvre Immigrée. Né dans une famille juive, Boruch Lerner quitta clandestinement la Roumanie en 1938 pour s'engager dans les

Brigades internationales. Il n'alla pas plus loin que Paris car quand il y arriva, le recrutement des volontaires avait cessé. Il rencontra alors Hassada Tenenbaum, née en 1912 dans l'actuelle Pologne dont la famille, devant la montée de l'antisémitisme dans ce pays, avait émigré en France en 1933.

Le camp de Rivesaltes

En septembre 1939, Boruch s'engagea dans l'armée française, dans un des régiments de marche de volontaires étrangers de la Légion étrangère créés au camp du Barcarès. Démobilisé, Boruch et sa compagne quittèrent Paris occupé et se réfugièrent en Zone Sud.

Mais les autorités vichyssoises les firent arrêter et interner au camp de Gurs, dans les Basses-Pyrénées. C'est là que naquit leur enfant Paul-Ilja. Au début de 1941, ils furent transférés au camp de Rivesaltes. Mal portant, leur fils fut envoyé à la pouponnière de Banyuls-sur-Mer, une annexe de la Maternité Suisse d'Elne. Mais, en août 1941, Paul-Ilja, âgé de sept mois, fut emporté par la maladie.

Peu après, Hassada et Boruch s'évadèrent du camp de Rivesaltes. Quelques jours plus tard, ils franchirent clandestinement la ligne de démarcation et arrivèrent, le 20 août, à Paris où ils prirent contact avec les résistants juifs communistes. Sous de faux noms (Ostrovski, pour lui et Mierzejewski pour elle), ils habitèrent chez une amie, puis dans différents hôtels de la capitale. En août 1942, ils louèrent un logement à Arcueil. Leur fils Claude Serge y naquit le 27 août 1942.

Membre du 2^e détachement des



Début 1941 ils furent transférés au camp de Rivesaltes.

© Mémorial de Rivesaltes

FTP-MOI, Boruch participa à plusieurs actions, parmi lesquelles l'attaque à la grenade d'un hôtel d'officiers allemands boulevard Raspail, et la pose d'une bombe au ministère de la Marine, place de la Concorde. Devenu responsable technique de la région P10, il contrôlait un dépôt d'armes et Hassada était son agent de liaison.

Condamné à mort et fusillé

Se sachant filé, Boruch avait averti la direction, qui lui demanda de quitter sa planque et le nomma dans l'Est de la France mais, avant d'avoir pu partir, il fut arrêté, le 29 juin 1943 par trois inspecteurs de la Brigade spéciale. Hassada fut, elle, arrêtée le lendemain. Interrogés dans un premier temps dans les locaux de la police française, ils furent très vite livrés aux Allemands. Le 20 septembre 1943 Boruch fut condamné à mort pour « *menées terroristes et activité de franc-tireur* » par le tribunal du Gross Paris. Le 1^{er} octobre 1943, il fut fusillé au Mont-Valérien en compagnie de trois autres FTP-MOI, André Engros, Mayer

List et Nonnique Tuchklaper. Internée à Drancy, Hassada fut déportée le 31 juillet 1943 au camp d'Auschwitz-Birkenau. Affectée au block 10, elle survécut aux épreuves de la vie concentrationnaire et aussi à la marche de la mort organisée par les SS devant l'avance de l'Armée Rouge. En novembre 1948, elle quitta avec son fils la France pour rejoindre sa famille en Israël.

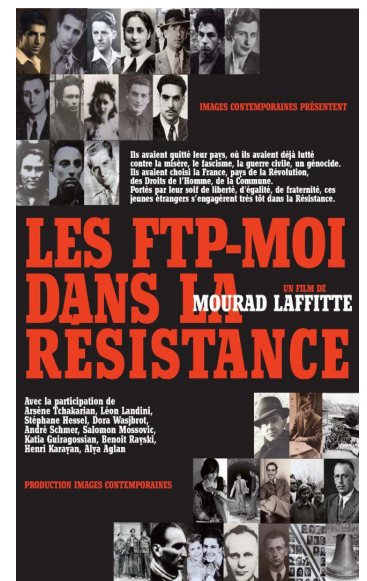
Georges Sentis



Boruch Lerner



Hassada Tenenbaum



Découvrez d'autres articles, chaque semaine, sur le site

www.letc.fr

Idéaux et combats de la Résistance

Une mémoire toujours vive

Un collectif d'initiative citoyenne a projeté une série de manifestations en référence aux 80 ans de la libération du département.

En cette année anniversaire du Conseil National de la Résistance et de la libération de Perpignan, plusieurs organisations progressistes viennent de constituer un collectif d'initiative citoyenne. Leur but est, non seulement de commémorer ces événements, mais de faire vivre les valeurs dont ils étaient porteurs.

Vendredi dernier, c'est dans les locaux historiques de la bourse du travail qu'avait lieu la présentation des initiatives prévues en 2024. Y intervenaient Nicole Rey pour l'Association pour la Mémoire de la Déportation et Femmes Solidaires, Jean Alvarez pour la CGT et le Comité d'Histoire Sociale, Edmond Harlé, syndicaliste, Georges Sentis pour l'ARAC et l'ANACR, Jean-Paul Bareil pour la FSU, Michel Coronas et Patrick Cases pour le PCF 66. Tous précisèrent que cette liste d'associations n'est pas exhaustive et lançaient un appel à toute personne ou organisation désireuse de s'associer au projet.

Jean Alvarez pointait le rôle important joué par la CGT dans le CNR avec la création de la sécurité sociale, les nationalisations, la création d'EDF. L'idée étant que cette mémoire sociale soit toujours vive et de « *lutter contre la récupération que pourrait en faire la mairie d'extrême droite, parti qui était dans le camp adverse.* » Les membres du collectif constatent aussi que « *plus on avance dans la commémoration, plus on évacue la réalité et le contenu des choses.* ». Ainsi, notait Michel Coronas, « *de la composante communiste, loin d'être mineure, dans la Résistance.* » Et de rappeler Valmanya, le rôle de Julien Pachot, de Louis Torcatis...

Rendre plus visible le travail de mémoire

Edmond Harlé citait les remises en cause des orientations du CNR, les droits des comités d'entreprise, ceux des chômeurs d'où « *la nécessité de défendre l'héritage commun et de raviver l'espérance du progrès*



Août 1944, libération de Perpignan.

social. » Pour Nicole Rey « *il ne s'agit pas d'une mémoire figée, elle éclaire sur ce que nous vivons aujourd'hui, la haine de l'autre comme projet politique.* » Elle annonçait les hommages prévus à Rose Blanc et Francine Sabaté, « *résistantes mortes en déportation, femmes de grande clairvoyance.* »

Jean-Paul Bareil rappelait que pour le CNR l'école devait « *donner à tous les enfants de France l'instruction et l'accès à la culture.* » Parmi les nombreuses manifestations prévues, sur lesquelles nous reviendrons au long de l'année, citons une exposition sur *Les jours heureux*, l'hommage à Louis Torcatis, à Pierre Semard en gare de Perpignan... Et bien d'autres, le programme est en cours de construction. L'idée générale étant de « *montrer l'actualité du combat que menaient ces femmes et ces hommes.* »

Nicole Gaspon

Mouvement de la Paix



L'Assemblée générale du Mouvement de la Paix s'est tenue samedi dernier dans une ambiance offensive tant les inquiétudes sont grandes en ces temps de guerre.



Des délégués 66 au sommet international à Vienne.

Éducation

Encore une fois à Vernet-les-Bains, une classe est fermée

Dans le département, 34 fermetures sont programmées pour 25 ouvertures. De l'aveu des représentants du personnel, « *le rural est le grand perdant.* ». Bien sûr, on peut s'interroger sur les choix de répartition de la « *pénurie* » par l'exécutif départemental. La justification de la direction des services départementaux de l'Éducation nationale est souvent étayée par des explications d'ordre comptable qui s'appuient sur des estimations d'effectifs qui, il faut le reconnaître, peuvent être parfois très précises. Mais les décisions d'ouverture et de fermeture de classes qui tombent chaque année de façon implacable occultent volontairement le vrai débat sur la situation de l'Éducation nationale dans notre pays. Considère-t-on l'éducation de nos enfants comme une vraie priorité nationale ? Difficile de répondre

par l'affirmative ! Toutes les enquêtes sur l'Éducation nationale montrent une baisse qualitative de la qualité de l'enseignement, une augmentation du harcèlement scolaire, une crise du recrutement des enseignants et une augmentation des missions d'enseignement confiés à des personnels non formés, de plus en plus de classes à multi-niveaux...

Tout cela est aggravé à Vernet-Les-Bains par le nombre important d'enfants en difficulté sociale (foyer, placement) qui nécessitent un encadrement amélioré. Les parents et des citoyens ne s'y sont pas trompés. Une pétition a été lancée et des actions ont déjà été menées devant la DASEN à Perpignan. Une réunion de réajustement est programmée en juin ; la détermination reste intacte.

Pierre Serra



« Tourisme de sequera » ?

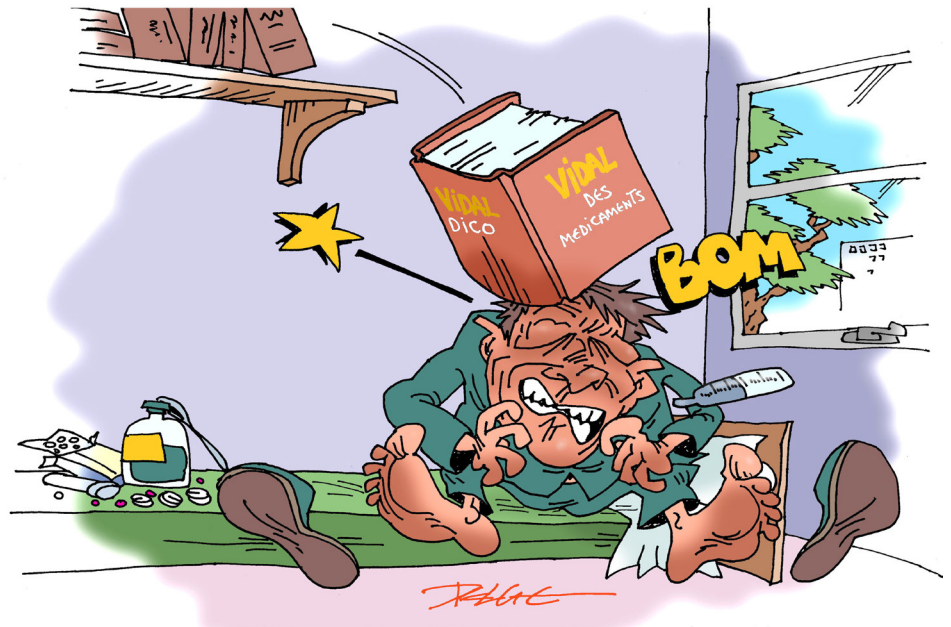
- « No hi mal que per bé no vingui ».
- O bé « Quan es tanca una porta, s'obre una finestra ». Són refranys optimistes, que ens diuen que després d'una desgràcia venen temps millors.. Per què ho dius això ara?
- Pensant en la sequera : hi ha un fenomen curiós, la manca d'aigua canvia el paisatge i hi ha indrets on se desenvolupa un « *turisme de sequera* » !
- N'hi ha un exemple al sud de la frontera, al barratge de Darnius i Boadella. Han aparegut unes construccions que normalment se veien pas perquè eren sota l'aigua oi ?
- Exactament, amb el barratge que només té ara poc més d'un 12% d'aigua, al sector de Sant Llorenç de la Muga han reaparegut les ruïnes d'una antiga foneria d'armes. S'ha convertit en una atracció turística per caminaires, excursionistes, famílies que passen..
- És clar que crea curiositat. Si la gent que hi va no fa res malbé, no hi veig cap problema. Què hi feia una foneria d'armes allà?
- Era una foneria real de l'armada espanyola al segle XVIII, producció de ferro de fosa. Va ser destruïda per les tropes franceses l'any 1794, en una d'aquelles guerres Franco-espanyoles i segles més tard va quedar sota l'aigua amb el barratge.
- Me fa pensar a l'incendi fa uns anys a sobre d'Illa, després del foc van aparèixer parets de pedra seca, restes d'antics masos, vestigis oblidats i perduts enmig del bosc fins que l'incendi els va tornar a fer visibles.
- Evidentment aquestes curiositats compensen pas la tragèdia d'un incendi o de la sequera que vivim ara.
- Parlant de «turisme de sequera» hi ha una altra notícia curiosa: els hotelers de Lloret de Mar volen comprar una dessaladora mòbil per captar aigua del mar, tractar-la i omplir les piscines per salvar la temporada turística de l'estiu.
- És una possibilitat: provar d'adaptar-se a les necessitats d'un cert model de turisme... també se podria buscar altres models... o altres tipus d'activitats...
- O sigui: reflexionar i no descartar cap possibilitat !

C&C

Université

La santé des étudiants

Santé étudiante : ça pourrait aller mieux



La dégradation de l'accès aux soins faute de médecins, a des répercussions sur les étudiants, le TC a recueilli des informations auprès de C. Perche, vice-présidente de la vie étudiante.

L'UPVD disposait, comme tout établissement d'enseignement supérieur, d'un service de santé préventive qui, en 2012, a été transformé en service de santé universitaire, apportant, en plus des actions de prévention, des consultations de médecine générale aux étudiants et ce, au tiers-payant. Aujourd'hui, ce service, désormais service de santé à l'Étudiant, propose toujours de nombreuses actions de prévention avec l'aide de partenaires : addictologie, santé sexuelle, vaccination, dépistage de la tuberculose, diabète, ophtalmologie, prévention santé dentaire, etc. Une gynécologue et des médecins généralistes assurent également des consultations, sans avance de frais, et la CPAM propose des permanences pour accompagner les démarches administratives diverses. Si la demande étudiante en santé ne faiblit pas, ces six derniers mois ont fait apparaître que la majorité des étudiantes sollicitant le SSE sont des jeunes femmes, non boursières et originaires du département, ce qui interroge particulièrement quant aux difficultés locales d'accès aux soins.

Santé mentale

Quant à la santé mentale, l'Université de

Perpignan, toujours au sein de son service de santé, ouvre des permanences psy, sur rendez-vous et gratuites, et travaille également avec la Maison des Adolescents ainsi qu'avec le dispositif santé psy, mis en place par le gouvernement depuis trois ans et qui permet des prises de rendez-vous auprès de psychologues libéraux conventionnés. Une plateforme alerte, installée sur le site de l'UPVD, permet également aux étudiants en difficultés d'être orientés au plus vite vers des spécialistes en cas de besoin.

Il n'en reste pas moins que le futur des étudiants reste anxiogène, avec l'anxiété de leur intégration professionnelle. Au-delà des soutiens psychologiques, l'Université de Perpignan tente d'encourager ses étudiants à trouver du sens à leur quotidien, que ce soit par le sport, l'art et la culture, mais aussi l'engagement. La valorisation de l'engagement étudiant est, depuis septembre 2023, inscrite dans les licences généralistes : offerte à titre d'option, elle offre aux étudiants pompiers volontaires, réservistes, bénévoles, élus, etc., la possibilité d'obtenir une note pour leurs actions collectives.

Propos recueillis par A.-M. D



La balade du randonneur

LE P.O.T Rando' Club¹ vous propose

Dimanche 25 février 2024 Llauro

Llauro de l'ère carolingienne aux rois de Mallorca

L'occupation du site de Llauro remonte aux temps préhistoriques. On dénombre en effet deux dolmens sur le territoire de la commune. Le premier, la Cabana del Moro, est situé sur une hauteur au nord-est du village, sur la rive gauche du Monà ; le second se trouve au Serrat de Galuert, dans un petit bois à proximité de casot del Duc.

Il nous faut cependant attendre l'an 814 pour voir le village cité dans une charte où il constitue la limite nord de Céret. À cette époque, on le trouve mentionné sous la forme villa Laurosone, une graphie qui variera au fil des siècles et selon les fantaisies des scribes : villa Lauresono en 899, Laurisoni en 1010, Laursione en 1011, Lersione en 1017.

La forme Lauronum, qui donnera Lauro, puis Llauro, n'apparaît pour

sa part qu'à la fin du XII^e siècle.

Cette multiplicité de formes a entraîné de nombreuses interprétations étymologiques concernant le nom de ce village.

Certains y ont vu une liaison avec le laurier, d'autres ont évoqué une divinité pyrénéenne (Larraso ou Larrason), autant d'interprétations qui nous laissent sceptiques. Pour notre part, nous préférons voir en Llauro un dérivé du verbe latin laborare : Llauro serait un ensemble de terres livrées au défrichement (et aux travaux des champs) sans doute durant le haut Moyen Âge, les textes faisant défaut pour une datation plus précise. C'est en 899 que la villa Lauresono est citée pour elle-même : cette année-là, Charles le Simple fait rédiger un précepte dans lequel il confirme que « *son fidèle Estève* » possède de nombreux biens sur le territoire de Llauro. Nous ne savons pas trop



qui est cet Estève dont l'épouse s'appelle Anne.²

Des précisions sur la randonnée

Durée : 3h50. **Dénivelé :** 420m. **Difficulté :** facile. **Conditions :** licence annuelle 35 euros. **Repas grillade :** apporter apéro, vin, eau, viande...

Départ : 8h45 au parking de

la piscine du Moulin-à-Vent à Perpignan. **Pour se renseigner, tél à Jean-François :** 04 68 56 81 03 / 06 20 40 63 05

(1) *Le Perpignan Omnisports des Travailleurs-es, association affiliée à la F.S.G.T.*

(2) *La suite sur www.letc.fr rubriques département/sport/culture.*

Parc « Aqua-ludique » du Mas Delfau

Une première utilisation festive et inattendue



Dimanche 18, le matin, les premiers utilisateurs du Parc ludique, une soixantaine d'« *impatiens* », ont forcé le destin. L'inauguration a donc eu lieu en grandes pompes ! Ils ont, comme prévu, pratiqué le ski nautique et la luge aquatique. Plus sérieusement, la manifestation avait plusieurs objectifs. Faire la démonstration de l'iniquité et de la bêtise d'un tel projet d'aménagement de la ville avec grands parkings, bâtiments et retenues d'eau. Une visite était alors organisée, au tout début, convaincante et précise, présentant les espaces naturels disponibles, les prés et les arbres, possiblement et potentiellement une chance pour la ville de Perpignan. Une réunion sur place des participants fixait ensuite les prochaines échéances (nous y reviendrons), pointait la nécessité d'élargir encore et encore le collectif, et donnait les premiers rendez-vous dont le 16 mars à 10h30 pour stopper l'autre projet, celui du golf à Villeneuve, à quelques centaines de mètres à peine.

M. M.

Droits des saisonniers



La CGT présente sur les pistes de ski pour défendre les droits des travailleurs saisonniers.

TOP 14

L'inconstance de l'USAP



Les Catalans défaits (32-19) à Paris après avoir mené à la mi-temps (7-16).

Il est des journées de championnat où tout se déroule merveilleusement bien pour l'USAP qui l'emporte et qui voit ses adversaires directs pour le maintien mordre la poussière. Et d'autres où les Catalans trébuchent et les équipes en concurrence ramènent des points importants. C'est la loi du sport mais en particulier de ce Top 14, saison 23-24, avec Coupe du monde, Tournoi des 6 Nations, équipes amputées de joueurs majeurs pour servir l'équipe de France. En résumé une saison pleine d'incertitudes, de rebondissements mais surtout une saison où rien n'est planifié. Les surprises sont trop nombreuses.

Un manque de régularité

Comment les Catalans peuvent-ils montrer deux visages très différents, et ce n'est pas nouveau, au cours d'une même rencontre ? Une première période plaisante avec un jeu agréable et prolifique, même si l'adversaire parisien est loin de pratiquer un rugby de premier de la classe. Une deuxième mi-temps où les Catalans prennent un (25-3), rien ne fonctionne et des Parisiens qui récitent leur rugby. Impensable ! Mais pourtant cela paraît être routinier lorsque l'USAP se déplace chez les équipes du haut du tableau. Bordeaux, La Rochelle, Racing, Paris ont vu les sang et or bégayer leur rugby pendant les quarante minutes d'une mi-temps. C'est grave, docteur ? Bien entendu, car l'USAP montre qu'elle est capable de perturber, par son jeu, les grands du championnat mais pas dans la durée. Il est possible, par contre, de rester modéré en considérant que l'USAP a perdu chez le premier du Top 14 mais avec une équipe dont certains joueurs titulaires étaient restés à Perpignan. Certaines doublures, qui n'ont pas le niveau Top 14, ne permettent pas à l'USAP de rivaliser avec bon nombre d'équipes. Tout cela n'est-il pas de la faute des JIFF (joueur issu de la formation française) ?

Les joueurs issus des filières de formation

Ah ces fameux JIFF qui perturbent la composition de pas mal d'équipes et en particulier celles qui, comme l'USAP, n'ont pas suffisamment de finances et sont obligées d'accueillir des joueurs (moins chers en général) n'étant pas passés par les centres de formation. Sur l'année la moyenne requise est de 16 JIFF. Sinon six points de pénalité en début de saison suivante et amende financière à l'appui. Imaginez l'USAP, cette saison, avec six points en moins ! Pour éviter ce genre de sanction il faut « faire du JIFF ». Avec ses titulaires habituels l'USAP avoisine les 13 JIFF. Faiblard ! Il lui faut viser de fait des matchs présumés... perdus d'avance pour intégrer du JIFF et augmenter la moyenne. Le dépla-



cement à Paris avait été coché. La visite sur la rade de Toulon le sera aussi. Si l'USAP arrive à faire un bon résultat avec des joueurs moins forts c'est tout bon. Mais ça marche rarement ! En résumé à Paris les Catalans ont fait du JIFF, avec 19 répertoriés soit un total augmenté de trois pour une moyenne de 16,6 soit 249 JIFF pour 240 attendus. D'aucuns diront que c'est le seul point positif de ce déplacement dans la Capitale. Dans ces conditions il est aisé de comprendre que certains joueurs, sélectionnés pour affronter le Stade Français n'ont pas ou plus le niveau et forcément le rendement s'en trouve affaibli. Le banc catalan n'a pas apporté la qualité et l'assurance nécessaires pour faire basculer le match du bon côté et l'USAP repart de Paris avec zéro point alors qu'un bonus défensif eut été mérité.

Dorénavant les Catalans doivent se concentrer sur les réceptions à Aimé-Giral et, en particulier, celle de ce samedi avec la venue de La Rochelle, ultra revancharde après sa défaite à Lyon. Apolit ! Même si les Maritimes se présenteront à Aimé-Giral légèrement diminués par l'absence de quelques joueurs sélectionnés en équipe de France. Montpellier devrait remonter au classement, seul Oyonnax risque d'être derrière l'USAP. La 12^e place s'est-elle envolée ? Décidément ce Top 14, qui voit ses matchs se dérouler alors que les Bleus sont sur le front, laisse trop de place à l'à-peu-près.

Fins aviat

Jo Solatges

- annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales -



AVIS AU PUBLIC

CRÉATION D'UNE ZONE DE PRÉEMPTION AU TITRE DE LA PROTECTION DES ESPACES NATURELS SENSIBLES DU DÉPARTEMENT

La Présidente du Conseil Départemental des Pyrénées-Orientales communique :

En l'application de l'article L 215-1 du Code de l'Urbanisme et avec l'accord du Conseil Municipal de Nohèdes, le Département des Pyrénées-Orientales a décidé, par délibération n°CP20231214N_2 du 14 décembre 2023, de créer une zone de préemption au titre de la protection des espaces naturels sensibles sur le territoire de la commune de Nohèdes.

Conformément à l'article R 215-2 du Code de l'Urbanisme, la délibération relative à la décision susvisée, accompagnée d'un plan de délimitation et de plans de situation de la zone, est tenue à la disposition du public pendant un mois dans la Mairie de Nohèdes et sur le site internet du Département.

La Présidente du Département
des Pyrénées-Orientales
Hermeline MALHERBE

Céret

Devant l'évidence du monde

Au musée de Céret une projection éclairante sur la démarche artistique de Vincent Bioulès, artiste montpelliérain.

Dimanche 11 février dernier, à l'initiative des Amis du musée de Céret avait lieu la projection du film *Vincent Bioulès, de la surface à l'espace*. La veille, deux autres films avaient été projetés, l'un sur Camille Descossy, le céretan, l'autre sur Claude Viallat. Des films sur des artistes ayant tous un lien avec le musée, rappelons qu'une immense œuvre de Vincent Bioulès en orne l'escalier principal. Produits par Mille et une productions/Via Occitanie, ces films sont réalisés par Guy Lochard, ils permettent de mieux connaître un artiste, d'appréhender son œuvre. Pari tenu avec ce *Bioulès* qui débute par l'artiste au travail. Muni de ce qui semble un roseau terminé par une mine, il dessine à grands traits un de ses sujets de prédilection, le Pic Saint-Loup. Tout au long du film on le retrouvera avançant dans le dessin puis dans la couleur pour, l'œuvre achevée, découvrir la montagne d'un bleu intense piquée de tâches vertes et blanches.

Ensuite, Vincent Bioulès raconte, il part en voiture dans la campagne et s'arrête quand il voit quelque chose « *qui lui donne envie de peindre* », comment, une fois installé, la chose disparaît, « *je ne vois plus ce que je voulais peindre* », alors débute « *un travail de reconstruction, peindre c'est essayer de comprendre ce qu'on a sous les yeux.* »

Retour sur l'histoire

Les années 70, une grande exposition réunit 100 artistes à Montpellier. C'est l'époque de la peinture radicale, minimaliste, l'abandon du figuratif avec ABC production et le mouvement Support surface, selon Bioulès « *le dualisme des idées de l'est, la gauche, le parti communiste et les formes de l'ouest.* » Après, le peintre ira à contre-courant en revenant au figuratif, « *de la surface à l'espace* » avec une relation forte à la nature.

On voit aussi Vincent Bioulès au musée Fabre (qui en 2019 lui a fait une rétrospective), louant « *la lumière de Bazille* », décrivant Le bord de mer à Palavas de Courbet... Il se sent proche de ces paysagistes lui qui a tellement peint, « *on est confronté au mystère du monde* » dit-il.

Vincent Bioulès a aussi fait beaucoup de portraits, souvent saisissants dans la posture, l'expression. « *Un portrait c'est la présence, c'est extraire quelqu'un de son anonymat.* »

L'artiste confie à la caméra ses doutes, ses angoisses, mais, toujours, le plaisir de peindre. Émouvant quand il déclare que, n'ayant plus que quelques années à vivre « *le monde est d'une présence, d'une beauté de plus en plus grande, il est d'autant plus difficile de s'en détacher...* »

Nicole Gaspon



▲ « *Les Platanes, le jour* »
Vincent Bioulès 2005-2006

© Anne-Marie Delcamp

Perpignan

L'antre du polar... mais pas que !

Une librairie d'un genre singulier qui est aussi un lieu de convivialité.

Depuis juin 2023, au cœur du Perpignan historique, en face de la Casa Xancho, se trouve un lieu singulier, à la fois commerce et espace de convivialité ; ainsi l'a voulu sa fondatrice, Isabelle Rolland, une passionnée qui voulait joindre originalité et nouveauté : une librairie-café singulière, tout à la fois cafétéria, avec petite restauration sucrée, et pleinement librairie, mais... très spécialisée !

Un comptoir, quelques guéridons, chaises et fauteuils disposés en salon, au milieu d'un bel espace librairie, mêlant livres neufs et occasions, presque exclusivement dédié à un genre, jadis dit mineur mais depuis longtemps maintenant n'ayant plus à faire ses preuves : le polar ; un fonds de 4 500 livres embrassant toutes les littératures policières : depuis les classiques (presque) indémodables bien sûr, jusqu'à l'éventail planétaire d'un genre circulant entre suspens et intrigue, roman noir, reflet, analyse et critique de nos sociétés contemporaines mondialisées, voire, de fait, reportage ou enquête politico-journalistique etc.

Bref, des nostalgiques d'Agatha, Simenon ou Conan Doyle aux admirateurs de Manchette ou Quadrupani, des accros au polar nordique en passant par les fans d'ambiances méditerranéennes avec Izzo ou Montalban, du simple curieux à l'amateur éclairé ou au collectionneur avisé, chacun pourra y trouver son compte, passant du rayon des nouveautés à l'étagère des mythiques couvertures cartonnées jaune et noire des « *série noire* » 1950 ; un lieu sympathique, agencé modestement avec goût, un coin salon de lecture « *tasse de café en main* », conversation et échange, un paradis du polar où rodera, sans nul doute, l'esprit des Wallander, Pepe Carvalho, Fabio Montale et autres inspecteurs Larchange & Gabriel. Un havre à découvrir.

La pause polar propose aussi, en occasion, de la littérature générale, et un (petit) rayon enfant, 7 bis rue de la Main de fer, 10-18h30, mardi-samedi.



► *Bienvenus à la pause polar 7 bis rue de la Main de fer.*



© C. Riot

Où sortir ?

Perpignan

El Mediator | Dimanche 25 février à 18h | **MC Solar** | 35€.
Institut Jean Vigo | Mardi 27 février à 18h | Projection - **Le cheik blanc** | 6€/réduit 5€.
La Casa musicale | Samedi 24 février à 14h | **BORN2BREAK #4** | Gratuit.
La boîte à rire Perpignan | Jeudi 29 février à 21h | Théâtre - **L'illusion conjugale**.
Théâtre Aux Croisements | Jeudi 29 février à 19h | Concert - **L'oiseau ravage** | 12€.

Canet-en-Roussillon

Clap ciné | Jeudi 29 février à 20h | Projection - **Caravage** | 6€ / 2€ pour les moins de 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi et personnes en situation d'handicap.

Font-Romeu-Odeillo-Via

Patinoire du CREPS / CNEA | Lundi 26 février 20h30 | **Match de hockey sur glace** | 5€.
Patinoire Philippe Candeloro | Mercredi 28 février à 19h | Gala de patinage : **Glace Royale** | 10€/réduit 5€.
Refuge des Farneils | Jeudi 29 février de 18h à 19h30 | **La veillée pyrénéennes** | 5€/enfant 2,50€.

Fourques

Les Arts Buissonniers | Dimanche 25 février à 17h | Théâtre - **Madame est morte** | 10€/réduit 5€.

Les Angles

Salle Angléo | Mardi 27 février à 20h30 | Festival givré - **Chantal Ladesou** | 35€/enfant 25€.
Cour du vieux château | Les jeudis 15, 22, 29 février et le jeudi 7 mars de 17h à 19h | **Les musicales givrées** | Gratuit.

Rivesaltes

Les Dômes | Samedi 24 février à 20h30 | Concert - **Johnny face cachée** | 12€/enfant 5€.

Saint-Estève

Théâtre de l'étang | Samedi 2 mars à 20h30 | Concert - **Pink City Orchestra** | 26€/réduit 15€.

UPTC

Le 9 février dernier, l'Université populaire du TC recevait Georges Bartoli qui venait présenter son livre « C'était un joli nom camarade ».

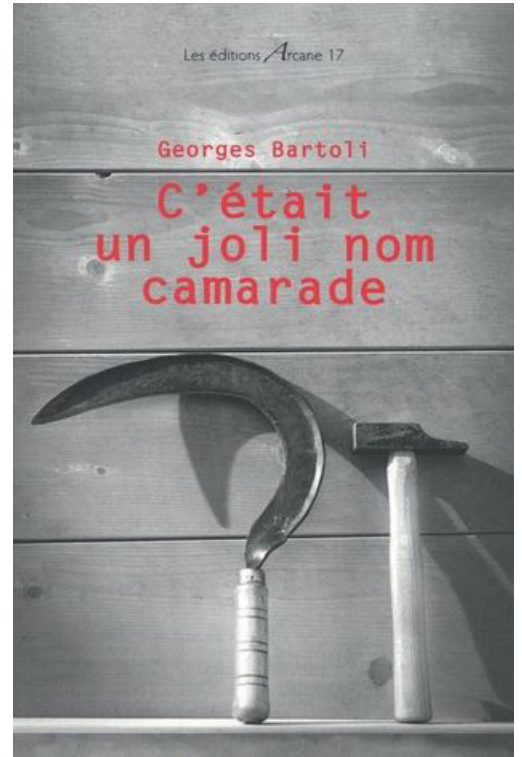
Étrange moment : un conférencier qui, d'emblée nous dit préférer le débat à la conférence, des participants qui posent des questions mais avouent ne pas avoir lu le livre et enfin un roman indisponible à la librairie de l'UPTC, la commande n'étant pas arrivée et pourtant les échanges pendant deux heures vont être pleins d'intérêt et de vigueur. L'itinéraire professionnel de Georges Bartoli. Sa carrière est riche, de photographe à Cabestany au reporter qui parcourt les continents ; sa carte de presse a fait de lui un observateur privilégié des événements du monde mais il précise aussi que le roman lui permet de dire le monde avec un outil différent.

L'itinéraire politique

Georges Bartoli affirme avec force que le Parti communiste reste sa famille même s'il est devenu un compagnon de route après avoir été pendant des années un militant convaincu et il affirme aussi que son roman ne règle pas des comptes avec des membres du parti, c'est une pure fiction située dans les années 90/2000 dans une ville du sud ; dont acte...

L'essentiel n'est pas le roman, c'est l'itinéraire politique de son auteur, un itinéraire plein de doutes et de questionnement, un constat d'une société étriquée qui permet la montée du FN, alors que peut faire le Parti communiste face à ce danger, pourquoi cet effondrement électoral d'un parti qui fut si puissant ? À partir des années 80, avec Mitterrand, le Parti communiste avait-il compris les changements du monde ou a-t-il eu une attitude de déni face à une nouvelle réalité politique, peut-on évoluer sans trahir ? Ces questions se poseront tout au long des échanges mais Georges Bartoli à plusieurs reprises affiche son espoir dans le parti, il semble avoir perdu ses illusions mais pas ses convictions.

Le débat se termine avec l'intervention d'un militant qui, avec force, affirme que l'idée communiste est toujours porteuse d'espoir et qu'un ave-



nir communiste est possible et partagé à l'échelle mondiale ; applaudissements nourris de la salle donc vois-tu, Georges, c'est encore un joli nom camarade.

F. G.

Suivez-nous



Le Travailleur Catalan ne se fera pas sans vous!

Je fais un don de _____ € au profit exclusif du

Et je libelle mon chèque à l'ordre de : " **Presse et pluralisme - opération Le Travailleur Catalan** " à l'adresse : Le Travailleur Catalan - 44 Av. de Prades - 66000 Perpignan

Je précise mes coordonnées :

Afin que Presse et Pluralisme puisse émettre le reçu fiscal qui me permettra de bénéficier de la réduction sur mon impôt sur le revenu 2011, acquitté en 2012

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____ Ville _____

Téléphone _____ Mail _____

Coupon à compléter et à retourner, accompagné de votre chèque, exclusivement à : Le Travailleur Catalan - 44 Av. de Prades - 66000 Perpignan



Tous les dons à Presse et Pluralisme vous permettent de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66%, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

| Lorsque vous faites un don de | Vous déduisez de votre impôt | Il vous en coûtera seulement |
|-------------------------------|------------------------------|------------------------------|
| 25 € | 16,50 € | 8,50 € |
| 100 € | 66 € | 34 € |
| 500 € | 330 € | 170 € |

Les informations recueillies sont responsables au traitement de votre don. Elles sont enregistrées dans le respect de la loi du 6 janvier 1978, dite Loi informatique et libertés.

Vous bénéficiez, sur simple justification de votre identité, d'un droit d'accès, de regard et de modification sur toutes les informations vous concernant contenues dans nos fichiers.

Mayotte

Droit du sol / droit du sang

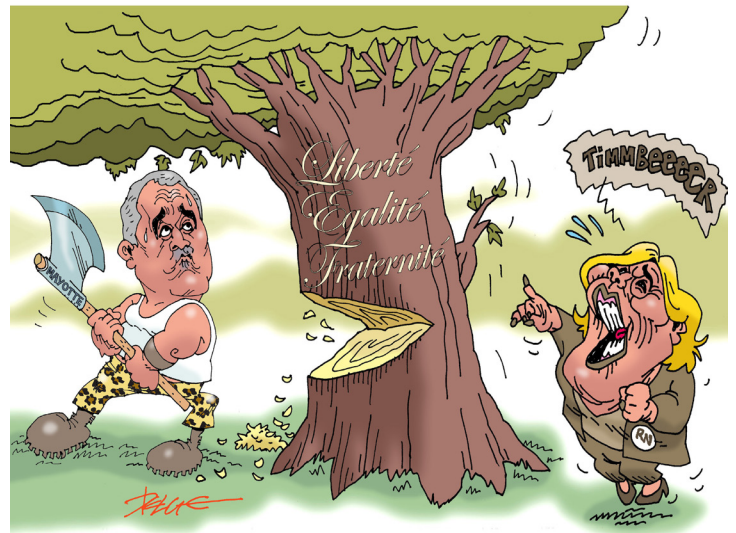
L'annonce tonitruante de Darmanin de supprimer le droit du sol à Mayotte (« un bon début » selon Bardela) ravive le débat entre droit du sol et droit du sang.

Les Français ont déjà du mal à comprendre la différence entre régularisation et naturalisation. La différence entre le droit du sol et le droit du sang pour l'attribution de la nationalité est certainement aussi floue. Le droit du sang permet à tout enfant d'acquérir la nationalité d'un de ses parents, quel que soit son lieu de naissance. À l'inverse, le droit du sol lui permet d'acquérir la nationalité du pays où il est né. Ce qu'il faut aussi savoir, c'est que l'obtention de la nationalité d'un pays dépend de son histoire et de son idéologie. En France, la Constitution de 1791 attribuait la « *citoyenneté* » par le sang, mais l'élargissait déjà aux enfants nés en France de père étranger si celui-ci était établi en France. Dans le même esprit, le Code civil de 1804 conditionne la nationalité à la domiciliation. De fait, peu d'étrangers la demandent, échappant ainsi au service militaire, obligatoire pour les citoyens français. Depuis 1945, le droit du sol permet à un enfant né en France d'acquérir la nationalité française à sa majorité. Cette reconnaissance automatique a été abrogée en 1993 par la loi Pasqua et soumise à la demande explicite de l'intéressé. Mais cette loi a été supprimée par le gouvernement Jospin en 1998. Depuis, la nationalité est accordée automatiquement sur demande à la seule condition de résidence continue en France.

À Mayotte

L'affirmation de Darmanin « *il ne sera plus possible de devenir Français si on n'est pas enfant de parent français* » revient donc sur le droit du sol. Le fait de préciser « *sur le seul territoire de Mayotte* » laisse au contraire entrevoir que cela pourrait être généralisé sur tout le territoire. Qui plus est, cette restriction contrevient à l'indivisibilité de la République inscrite dans la Constitution. Ce qui est par ailleurs déjà le cas avec les passeports territorialisés nécessaires aux Mahorais pour venir en métropole. Certes, la situation sociale et économique est drama-

Droit du sol remis en question : coupe sombre dans le contrat républicain



tique à Mayotte. La misère, le manque d'eau, le logement, la désertion des services publics et donc l'accès aux soins et à l'école génèrent l'insécurité et la violence. Des collectifs mahorais, dont « *Forces vives de Mayotte* », tentent de faire valoir leurs droits à vivre dans la République et rendent les Comoriens responsables de la situation. Il est vrai que la population a augmenté de 50% en dix ans et que les immigrés comoriens en représentent 48%. Mais ce n'est certainement pas en les stigmatisant et en retirant aux Mahorais le droit d'être Français que la situation s'améliorera. Il faudrait au contraire plus de République.

Anne-Marie Delcamp

Éducation Nationale

Une nouvelle ministre pour appliquer les vieilles consignes

Le projet régressif est écrit à l'avance, les questions majeures posées par les enseignants passent au second plan. Au risque de se répéter, les échecs de l'école et les souffrances des acteurs, élèves et professeurs, sont pourtant assez souvent décrits par les professeurs eux-mêmes et par leurs syndicats : les effectifs trop lourds ne permettent pas d'accompagner dans de bonnes conditions tous les enfants dans les apprentissages. L'inclusion à n'importe quel prix, à marche forcée, sans moyens humains nouveaux induit de la maltraitance institutionnelle à l'égard des élèves handicapés, des professeurs concernés et des AESH. Les remplacements non effectués abiment l'école et l'idée que s'en font les familles. Les formations continues, les mises à jour pédagogiques n'existent

presque plus. Les incessantes « *consignes* » pédagogiques s'empilent, défaisant les précédentes. Pour ne citer que les plus grands sujets. Bref, pour redonner du lustre et de l'efficacité à l'école d'aujourd'hui, à la profession, ces sujets sont prioritaires. Mais ils sont oubliés.

Les leures populistes du Premier ministre Attal

D'abord, « *Le choc des savoirs* », slogan publicitaire s'il en est, introduisant à nouveau les « *groupes de niveau* », contesté par l'ensemble des psychopédagogues va s'appliquer et engendrer une énième réorganisation des équipes. Pourtant, enseignants, parents d'élèves, chercheurs, personnels de direction, corps d'inspection..., bref, l'ensemble de la

communauté éducative s'oppose à ce "choc des savoirs" et l'a fait savoir en votant contre les décrets présentés lors du Conseil supérieur de l'éducation (CSE) du 8 février. Personne ne veut de ce tri social organisé. Puis, « *Le mérite* » va devenir une variable d'ajustement concernant le revenu des acteurs. Enfin, « *Le pacte* » (travailler plus pour gagner plus) s'applique dès aujourd'hui dans les établissements. Passons vite sur l'uniforme, sur la recherche et le traitement des élèves radicalisés et la panoplie des trompe-l'œil est désormais complète. Reste à la communauté, parents et enseignants, à ne pas se laisser impressionner.

Michel Marc

Rafah

Les réfugiés palestiniens dos au mur

Alors qu'Israël prépare l'intervention dans Rafah, plus d'un million et demi de réfugiés risquent d'être pris au piège.

Rafah est une ville palestinienne de la bande de Gaza, collée à la frontière avec l'Égypte, et qui comptait un peu moins de 200 000 habitants avant la récente intervention israélienne. Désormais, plus d'un million et demi de réfugiés s'entassent dans cette commune de 151 km². L'arrivée des combats dans cette partie de la bande de Gaza semble inéluctable, le gouvernement israélien a lancé ce dimanche un ultimatum aux dirigeants du Hamas, exigeant la reddition de ce dernier et la libération immédiate de tous les otages, ceci avant le début de la période du ramadan le 11 mars. Avec des négociations sur le cessez-le-feu « pas très prometteuses », de l'aveu même des négociateurs qatari, les chances d'éviter un désastre humain restent minces.

La communauté internationale indignée

Face à la détermination israélienne, les réactions dans le monde sont à peu près similaires à celles du début du conflit. À l'exemple du président de la République qui a évoqué « un désastre humanitaire sans précédent » et « un tournant » dans le conflit en cas d'intervention dans Rafah, tandis que le porte-parole du Conseil de Sécurité Nationale des États-Unis, John Kirby, a déclaré que ces derniers ne soutiendraient pas cette action. Voisin direct, l'Égypte, quant à elle, malgré les menaces de suspension des accords de paix de 1979, dits les Accords de Camp David, se prépare déjà à l'arrivée des réfugiés palestiniens, à en croire le « Wall Street Journal » qui, se basant sur les témoignages des

Gaza : l'Occident hausse (un peu) le ton. Et Tartuffe ?...



responsables égyptiens et des images prises par satellite, informe sur la construction d'« enclos » avec des murs de sept mètres de haut dans le désert du Sinaï. Sauf coup de théâtre diplomatique, le destin des Gazaouis semble scellé, les déplacés obligés de troquer ainsi « une prison à ciel ouvert » pour une autre.

Stan

Israël veut détruire l'UNRWA

Philippe Lazzarini, chef de l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA) estime qu'Israël mène une campagne "étendue et concertée" contre l'organisation humanitaire.

Cette campagne ne date pas des récentes accusations : « C'est un objectif politique à long terme, car on pense que si l'organisation humanitaire est supprimée, le statut de réfugié palestinien sera réglé une fois pour toutes - et donc le droit au retour », a-t-il déclaré. Le Suisse considère que la demande d'Israël réclamant sa démission entre aussi dans ce cadre.

« Voyez tout simplement le nombre d'actions qu'Israël a entreprises contre l'UNRWA », a dit M. Lazzarini, évoquant l'ordre donné à des compagnies opérant dans le port israélien d'Ashdod de « cesser de débarquer certaines livraisons de nourriture destinées à l'UNRWA ». Selon le responsable, plus de 150 installations de l'UNRWA ont été touchées depuis le début de la guerre à Gaza.

Principale organisation d'aide

Créée en 1949 pour s'occuper des réfugiés palestiniens à la suite de la première guerre israélo-arabe, l'UNRWA est la principale organisation d'aide humanitaire dans la bande de Gaza, en proie à une grave crise humanitaire en raison de la guerre entre Israël et le mouvement palestinien Hamas. Plusieurs pays, dont les États-Unis et l'Allemagne, les deux plus gros contributeurs, ont entre-temps suspendu leur aide. Le secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, a appelé à garantir la poursuite des opérations de l'agence de l'ONU.

Jacques Pumaréda



L'Europe ! L'Europe ! L'Europe !

On est à quelques mois d'élections européennes pour lesquelles les partis politiques fourbissent leurs armes et l'on ne sait pas grand-chose sur ce qui peut en sortir, d'autant que le grand public, comme on dit, ne semble pas s'y intéresser, que les manœuvres d'appareil sont perçues pour ce qu'elles sont, sans prise directe sur le réel, et que les têtes sont ailleurs dans les difficultés de l'heure, pouvoir d'achat, inflation, services publics à la dérive ...

Désintérêt ?

On touche du doigt un angle mort de notre démocratie qui est le désintérêt croissant de l'électorat pour des joutes politiques dont on ne perçoit que très faiblement les retombées et ce d'autant plus qu'elles mettent, ici, en jeu des données supranationales où chaque pays tente de jouer un rôle en tenant avant tout compte de son propre contexte. Complexité supplémentaire, les institutions européennes sont restées brumeuses et peu explicites, comme si on ne voulait pas (pouvait pas ?) donner à une institution politique que l'on sait importante les moyens de s'administrer en toute clarté. Quatre institutions détiennent les pouvoirs

exécutif et législatif de l'Union. Le Conseil européen représente les chefs d'États et de gouvernement, le Conseil représente les gouvernements, le Parlement représente les citoyens et la Commission représente les intérêts européens. Le Parlement garde donc le rôle limité que les chefs d'État et de gouvernement de chaque pays veulent bien lui laisser.

Les situations nationales prégnantes

Va donc se jouer, se rejouer, pour les élections au Parlement européen, une compétition où les situations nationales seront présentes, avec sans doute en perspective les consultations électorales qui peuvent concerner les différentes nations. Quant à l'Europe, elle fera avec ce qu'on lui donnera. Ainsi donc chez nous, l'attention est focalisée sur le Rassemblement National, les sondeurs sont au travail, ils préparent le terrain de Bardella. Avec le projet de loi « immigration » son terrain était déjà balisé par le gouvernement. La droite macronienne lui cherche un concurrent, un Attal bis sans doute, sans grandes espérances. La droite républicaine aussi. Les écologistes ont choisi leur leader, Marie Toussaint. Raphaël Gluc-



kmann tente de permettre au PS de sortir de l'ornière. Manon Aubry est lancée par la France Insoumise. Le PCF sera incarné pas Léon Deffontaines. Toutes les manœuvres ont démarré, chaque parti tente de jouer sa propre carte. À gauche la Nupes n'a pas créé l'élan unitaire à un sursaut collectif. La faute à qui ? N'y aurait-il plus de place pour une démarche d'unité de la gauche ? Question faussement naïve !

Un mauvais cheval

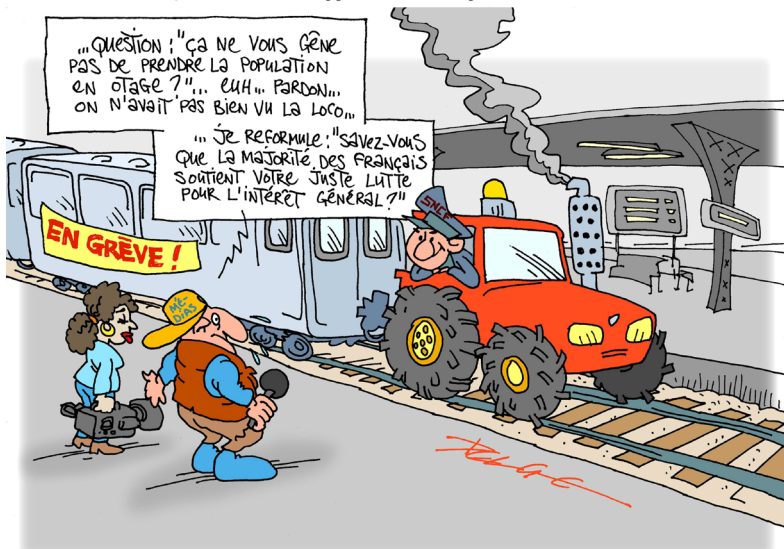
Je n'ai pas le sentiment d'un effet conséquent sur l'opinion publique. Comme si l'Europe était un mauvais cheval sur lequel le désir de parier importait peu. Comme s'il fallait avant tout remettre les choses à plat pour reconstruire des perspectives de progrès pour

une institution qui brinquebale. Malgré tout, je pense qu'il faut y aller sans hésitation, même si la tâche est difficile. Faisons jouer la démocratie : elle est toujours plus qu'un jeu et peut réserver des surprises. Mon humeur n'est donc pas au beau fixe et je sais que la vie politique n'est jamais un long fleuve tranquille. Mais je veux y croire, avec toute la lucidité adéquate ! Je pense avec ma petite expérience qu'il ne sert à rien de se cacher derrière le petit doigt des certitudes partisans et qu'il importe avant tout de garder le cap de l'émancipation du plus grand nombre en choisissant celles et ceux pour qui elle est leur raison d'être.

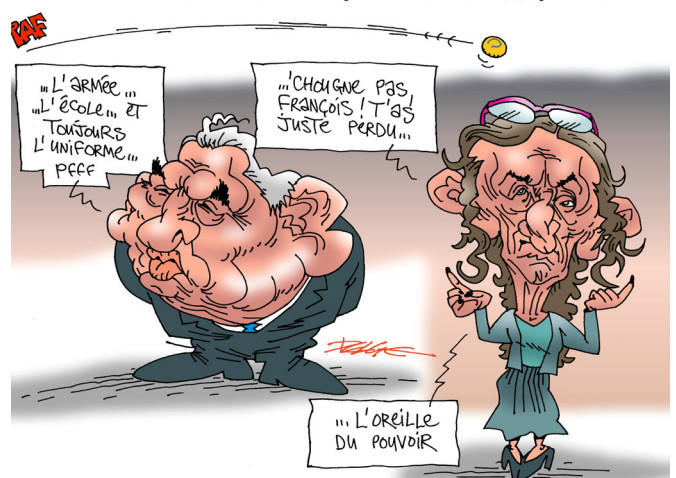
Jean-Marie Philibert

L'actu vue par **DELGE**

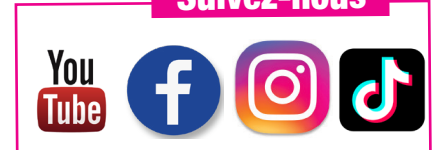
SNCF : grève suivie et approuvée, sauf pour certains médias



Ministère de l'Éducation : A.O.C. remplacée dans un lob(e) spectaculaire



Suivez-nous



**LES GESTES
LES PLUS SIMPLES
SONT**

**CEUX
QUI COMPTENT
LE PLUS**

**Aider les autres,
un métier pour vous!**

Plus d'infos sur leDepartement66.fr



Pour vous, le Département est là !

